

1. Comment s'est déroulé le processus de consultation ? Quelle expérience de la synodalité a été vécue ?

Après quelques hésitations sur la manière de se saisir de la proposition de prendre part à la réflexion sur le synode, le conseil pastoral et l'EAP de la paroisse de la Visitation ont invité les paroissiens à une première rencontre. 30 personnes ont répondu présent, la moyenne d'âge se situant autour de 70 ans. Une seule personne de moins de 40 ans y a pris part. Des groupes de 5 ou 6 personnes se sont formés dans lesquels il était proposé à chaque participant de commencer par un partage sur son vécu avec l'Église et la foi chrétienne, en précisant ce qui avait pu être positif et qui avait réjoui ou au contraire difficile à vivre à la suite de rejets, d'obstacles. De là chacun faisait le point sur son vécu actuel.

Cet échange a été très bien apprécié, suscitant l'étonnement de découvrir le parcours de foi de son voisin qu'il croyait connaître en le retrouvant tous les dimanches à la messe.

Lors d'une deuxième rencontre, qui a réuni un peu plus de monde, mais toujours dans la même tranche d'âge, il était demandé aux participants d'exprimer des rêves pour son Église paroissiale et pour l'Église universelle. L'intérêt de cette réflexion venait du fait qu'elle reposait sur une histoire, ce qui permettait d'éviter des propositions souvent convenues ou fortement médiatiques.

Un groupe de paroissiens se retrouvant pour l'animation liturgique, et réunissant une génération plus jeune (entre 35 et 50 ans), avait exprimé au départ leur scepticisme sur l'intérêt d'une telle consultation. Mais sur l'invitation de leur curé ils ont accepté de faire la même expérience lors d'une soirée vécue sur le modèle cité plus haut. Là aussi, quelle surprise pour les participants de se découvrir dans leur histoire personnelle autour de la foi chrétienne !

2. Ce qui ressort de manière significative pour notre Paroisse

Il est noté que la Paroisse privilégie dans tous ses domaines d'activités la rencontre sans mettre en premier lieu un formalisme ou une trop grande rigidité dans l'application des normes (baptême, mariage, obsèques, inscriptions au caté...).

« Après des difficultés (choquée par l'attitude de certains chrétiens) et l'éloignement de la pratique religieuse, j'ai suivi le parcours Alpha qui a été un déclic pour moi »

Il y a donc nécessité de continuer à favoriser des rencontres plus personnalisées et développer une paroisse où se créent des liens .

2.1 Une paroisse au sein d'un territoire

Une question semble traverser l'ensemble des groupes participants : comment rejoindre les préoccupations de nos contemporains ?

- Importance des lieux d'écoute face à la pauvreté, à l'international (activités importantes du Secours Catholique et du CCFD...)

- Ne plus raisonner de façon unitaire pour la chrétienté : nous devons nous adapter au contexte, aux cultures, respecter, aller de l'avant, sortir... là où nous sommes appelés à vivre

- Accueil des nouveaux arrivants, comme il se pratiquait auparavant des opérations « boîte aux lettres », retrouver les moyens d'aller dans les quartiers, proposer aux personnes de les rencontrer.

- Trouver des moyens de créer du dialogue et de la solidarité entre voisins, par quartiers... en distribuant les infos de la paroisse par exemple.

2.2 Une paroisse qui accueille :

Cultiver la fraternité, l'accueil, le respect de chacun dans ses différences et pour illustrer le « marcher ensemble », développer des actions où l'on peut se rencontrer, puis faire ensemble . La Paroisse pourrait vraiment devenir un lieu d'écoute et d'attention en facilitant la mise en relation des

personnes qui viennent le dimanche à la Messe et en Inventant autour de la liturgie des temps plus conviviaux, où la communauté peut se rassembler et partager autrement.

Il y a également nécessité de toujours veiller à la place des handicapés dans nos assemblées.

2.3 Vers une communauté où l'on puisse échanger

Il est nécessaire de développer la paroisse comme lieu de vie communautaire possible : temps d'échanges sur nos doutes, nos interrogations, en lien avec les grands problèmes du monde qui ne sont pas vraiment abordés, mais aussi entre mouvements et services de la Paroisse ; temps de réflexion, de formation... mise en œuvre de l'entraide, de la solidarité et de moments de vie et d'actions partagées.

2.4 Développer des actions avec et pour les jeunes

Face à une église vieillissante, trouver les moyens d'aller vers les jeunes reste une grande question pour laquelle les réponses ne sont pas évidentes.

Les jeunes sont absents dans l'église ; ils semblent être très actifs entre eux au niveau de la solidarité.

Comment les rejoindre ? : temps forts ? réseaux sociaux ? actions communes jeunes et adultes ? façon de pratiquer pour qu'ils trouvent leur place ?

2.5 Liturgie et Célébrations

Il est nécessaire de redonner du sens à nos liturgies, pour permettre aux participants les plus éloignés de comprendre et de se sentir en communion.

Par exemple : Sens du Pardon ; signification de l'offertoire... nécessité de réexpliquer certains termes.

Envisager des célébrations plus simples, liturgie simplifiée avec des temps d'échange basés notamment sur notre perception de la Parole y compris dans l'Homélie (participation autre que prêtre et diacre). Avec des temps différents : partage de textes, des Eucharisties pas forcément tous les dimanches, en petites équipes des eucharisties très simples.

Souligner la participation des laïcs à la liturgie, par exemple en les associant à la procession d'entrée avec le prêtre, le diacre et les servants.

Continuer à favoriser la prise en charge des animations des célébrations par tous les groupes, mouvements et services de la Paroisse.

Favoriser des petits groupes de prière, pourquoi pas au domicile.

3 Quels sont les « Rêves, les Envies, les Désirs » exprimés pour l'Église?

3.1 Quelques points positifs relevés

L'humilité du pape et d'une partie de l'Église.

Le positionnement du pape François par rapport à l'environnement

Des laïcs de notre diocèse ont pris la parole (le Figuier) à propos de la nomination du nouvel évêque dans le diocèse.

3.2 Ce qui pose problème

- Conscients que nous sommes devenus minoritaires et une Église « vieillissante », il nous faut trouver les moyens d'aller vers les jeunes :

La transmission de la foi ; Difficile question... Même si les enfants abandonnent la pratique, ce qui génère beaucoup de culpabilité chez leurs ascendants faisons confiance à l'Esprit Saint. Ils perçoivent ce qui nous fait vivre, et eux-mêmes vivent dans notre monde des valeurs humaines fondées sur l'Évangile.

- Dans le monde il existe des millions de femmes qui souffrent de leur veuvage. Cette question a des enjeux spirituels. Malgré les appels lancés aux évêques, pas de réponse, l'Église n'en tient pas compte ?
- La place du prêtre dans nos communautés : Des participants regrettent les fortes différences entre les prêtres selon leur appartenance, leur habillement, leur façon de se positionner vis à vis des laïcs. Comment instaurer un dialogue avec eux et établir la confiance ?
- La nomination des curés : Les laïcs ont-ils la possibilité d'indiquer un profil recherché ? Des inquiétudes et souhaits divers quant au futur remplacement de notre curé : y aura-t-il quelqu'un ? Comment sera-t-il choisi ?
- « j'ai des doutes et ce n'est pas l'Église qui aide à la réflexion. »

3.3 Changements à envisager

- Que l'Église soit plus ouverte au dialogue avec la société, qu'elle adopte un autre langage (cela ne concerne pas que l'Église, c'est un problème général dans la société, mais l'Église devrait donner l'exemple).
 - Comment rejoindre les préoccupations de nos contemporains ?
- L'Église est appelée à donner un témoignage du service au plus faible ; c'est là qu'elle peut être le plus crédible ; ce service, c'est le plus important pour communiquer notre foi, notamment à l'adresse des jeunes générations qui ont abandonné la pratique chrétienne.
- Importance des lieux d'écoute face à la pauvreté, à l'international (SOS, CCFD Terre Solidaire)
 - Créer des lieux d'échange.
 - Apprendre à dialoguer, avancer ensemble malgré des sensibilités diverses.
 - Être une Église de chercheurs de Dieu.
- C'est comme pour la planète, il ne faut pas que réfléchir, il est nécessaire d'agir.
- Toute réforme devrait conduire à l'émergence
 - D'une Église de propositions et non de normes,
 - D'une Église de l'humilité et de la simplicité.
 - Les instances supérieures de l'Église, Curie romaine, doivent se montrer moins inflexibles et intégrer davantage les évolutions de la société Exemple : Autoriser la contraception censée limiter le recours à l'avortement.
 - Pour les divorcés remariés : prendre en compte les situations.
 - Accès au sacrement du baptême pour les catéchumènes homosexuel-le-s.
 - Eucharistie et ministère de lecteur accessibles aux personnes divorcées et remariées.
 - Ne plus parler de morale sexuelle, l'Église doit parler d'amour.

3-3-1 Jeunes

- Dynamiser les mouvements pour les jeunes et inventer d'autres formes pour rencontrer les ados et grands ados qui souhaiteraient vivre des temps de réflexion, de partages, d'échanges sur des thèmes qui aient du sens pour la vie d'aujourd'hui ou se préparer à un sacrement religieux.
- Proposer un accompagnement spécifique pour les jeunes au sein de groupes avec des accompagnateurs formés, choisis pour leurs compétences et leurs valeurs morales.

3-3-2 Liturgie

- Il est attendu un langage liturgique plus simple, plus compréhensible et des liturgies plus épurées.
- Au niveau des ornements liturgiques, faire plus simple ; se passer des chasubles, mitres, décorum, encens...
- Nécessité de supprimer des pratiques « hors d'âge » qui sont inexplicables ou qui n'ont plus de sens.
- Liturgies ouvertes aux femmes : service d'autel, lectures, homélies, partage de la communion.
- Un dimanche sur deux, célébrer le lavement des pieds, autre signe fort que Jésus nous a laissé.

3-3-3 Revoir les ministères :

- Ouvrir le ministère des prêtres aux hommes mariés.
 - Nommer des laïcs aumôniers pour un temps précis, qu'ils puissent donner le pardon, le sacrement des malades...
 - Laisser la liberté aux prêtres de se marier ou non. Voir ce qui se vit chez nos frères chrétiens Protestants et Orthodoxes.
 - Renforcer la formation d'accompagnateurs spirituel laïcs.
 - Créer de nouveaux ministères, en y nommant des personnes (laïcs hommes et femmes) reconnus pour le faire. Par exemple des laïcs formés pour baptiser reconnus par l'évêque, ou pour faire des homélies ou bien encore pour donner le sacrement des malades.
 - Favoriser la constitution d'équipes afin d'éviter l'isolement des prêtres.
 - Poursuivre et renforcer la nécessaire adaptation de la formation des prêtres aux besoins de la société actuelle.
 - Ordonner des femmes diacres, prêtres, évêques... et reconnaître la place des femmes dans l'Église : commentaire de la Parole, place dans l'accompagnement spirituel...
- En particulier pour les épouses de diacres, donner la possibilité d'ordonner non pas le seul homme, mais le couple.

3.3.4 A propos de la gouvernance des paroisses :

- En finir avec le management pyramidal de l'Église, qui se retrouve dans les fonctionnements diocésains et paroissiaux.
- Il est nécessaire de faire évoluer la gouvernance vers un modèle partagé de direction : prêtre et laïcs en dissociant la gouvernance et le service de la Parole.
- Avancer dans la prise de décisions qui recueille l'assentiment le plus large possible.
- Que chaque responsabilité soit prise comme service et non comme pouvoir.
- Limiter les mandats et les fonctions à responsabilité.
- Établir la parité hommes-femmes dans les postes à responsabilité.
- Participation à chaque niveau de la hiérarchie aux délibérations de l'ensemble des conseils diocésains et autres.